

# ASSISES de la VILLE

# VENDREDI 5 OCTOBRE 2018 20H - ÉCOLE ROSA PARKS

Verbatims complets Ce document reprend intégralement les interventions orales des Brétignolais, sans réécriture.





#### Intervenant

Bonsoir, vous m'avez vu dans le reportage. Je suis né à la clinique La Fontaine à Brétigny-sur-Orge et j'ai trente ans, et ça fait trente ans que je suis à Brétigny-sur-Orge.

Donc vous êtes un jeune de Brétigny-sur-Orge, on a entendu dans le film, beaucoup de personnes qui évoquaient le thème de la jeunesse, en disant, il faut s'en occuper, il faut venir vers nous. Vous qu'estce que vous avez envie de nous dire ce soir?

#### Intervenant

Alors effectivement moi je connais un peu la jeunesse de Brétigny, parce que je suis inscrit au club de basket de Brétigny, donc je fréquente pas mal de jeunes ici. Moi la première question que je me pose quand je me balade un peu dans la ville, et que je vais à la mairie, ou que je viens à cette réunion, c'est, quelle est la part de représentation de la jeunesse de Brétigny dans les services de la mairie ? C'est-à-dire qui me ressemble, quand je vais à la mairie, qui ressemble à mon voisin, quand je viens ici? Dans les services de la mairie, non j'en vois très peu. Alors dans la salle ici, oui, il y a beaucoup de gens que je vois dans la rue, dans les services de la mairie, très peu de jeunes sont impliqués.

Bon il y a le service jeunesse, bien sûr, puisqu'on a le BAFA, mais de manière générale je pense que la représentation des jeune de Brétigny, dans toutes les structures, mairies, etc., n'est pas assez forte. Les rencontres entre jeunes, on en a parlé dans le reportage, effectivement, il n'y a aucun lieu, aucun lieu, réellement dédié à la jeunesse. J'ai pas mal voyagé en Île de France, des maisons de quartiers, on en trouve, des choses comme ça, des vraies maisons de quartiers, où on peut se rassembler, où les jeunes font autre chose que, qu'un carnaval au centre ville qu'on

fait depuis cinquante ans à Brétigny, maintenant. C'est ça, c'est peut-être innover un peu, voilà, un peu pour la jeunesse.

D'accord. Dans le film, on le dit aussi, c'est aux structures de venir vers nous, vous en pensez quoi ?

#### Intervenant

Je ne suis pas tout à fait d'accord, je pense que c'est un travail qui doit se faire dans les deux sens, ca je suis assez d'accord, mais demander à un jeune en difficulté scolaire, ou en échec, tout simplement, d'aller lui-même vers un service qui lui paraît tout à fait hors de portée, effectivement ça n'a pas de sens. Donc je pense que le premier pas doit venir un peu plus de la ville, mais que nous aussi les jeunes, je dis nous aussi, j'ai trente ans, et deux enfants, mais, je pense que nous aussi on a cette part aussi maintenant d'avancer, mais le premier pas, je pense qu'il doit venir de la mairie, effectivement. Déjà ramener Pôle Emploi, un peu plus proche, en centre ville, c'était déjà une bonne chose, parce que à l'autre bout de la ville, c'était chaud.

Merci beaucoup d'avoir été le premier. On continue.

#### Intervenant

Bonsoir, je m'appelle ??, et je suis étudiant, j'ai vingt-et-un ans, j'habite à Brétigny depuis que, bah depuis tout, depuis que je suis né, quoi. Et bah moi je crois que Brétigny c'est une ville qui progresse beaucoup, dans tout ce qui est l'industrie, tout ce qui est commerce et tout, mais qui régresse beaucoup dans tout ce qui est aide à la jeunesse.

D'après vous, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour développer encore ça ?

#### Intervenant

Moi je pense que ça doit être à la mairie et non pas aux services, qui ne sont pas du tout de la mairie, ?? qui organisent, de venir vers nous, et de, et de, et de mettre en place certaines choses.

D'accord. Merci beaucoup. On continue. Je vois que vous êtes timides ce soir. Ah madame très bien. Mademoiselle aussi. Bonsoir.

#### Intervenante

Bonjour. Ça va faire deux ans que j'habite ici, à Brétigny-sur-Orge, avant j'habitais à Dourdan. Brétigny-sur-Orge pour moi c'est, c'est une ville assez simple, assez fade. En fait j'ai peur que à force qu'on mette toujours des nouveaux centres commerciaux, qu'on puisse, par exemple, Évry, c'est une ville maintenant, quand on dit Évry, on pense aux centres commerciaux. On ne pense pas à la ville. Et c'est ce que je pense que avec Brétigny, ce sera après la même chose.

Vous nous dites, vous faites une comparaison, vous êtes arrivée il y a deux ans, vous étiez à, où ça avant ?

#### Intervenante

Dourdan.

À Dourdan, on voit qu'il y a un petit débat entre les Brétignolais, sur ce qu'est cette ville en fait. Je n'arrive pas très bien à comprendre, après l'enquête, après quatorze heures de visionnage, au fond si c'est une ville plutôt de campagne, si c'est une ville de banlieue, si c'est une ville qui va compter dans, parmi les autres villes de l'Essonne, et du Grand Paris, je, je ne sais pas trop, donc vous qui venez d'arriver, qu'est-ce que vous en pensez ?

#### Intervenante

Moi ce que je pense, c'est que bah comme je l'ai dit, pour moi Brétigny c'est une ville

fade, simple, et je pense que si ca évolue, je pense ça sera plus vers le commerce. Et moins, et aussi pour les jeunes, par exemple moi ça va faire deux ans que je vis à Brétigny, pendant un an je ne sortais jamais. Si je sortais de Brétigny c'était toujours pour aller en dehors, ou c'est vraiment, c'est mes amis qui me forçaient à être à l'intérieur. Et quand on dit que cette ville, c'est une ville où tout le monde se dit bonjour, c'est faux, ca il faut le dire, c'est faux. Où tout le monde, où tout se passe bien, peut-être dans certains endroits, mais moi je vis aux Ardrets à côté, et moi personnellement jamais quelqu'un n'est venu me voir, me dire bonjour, à part si je le connaissais déjà, mais sinon personne ne me dit bonjour, comme ça.

D'accord. Et qu'est-ce qu'il faudrait faire alors?

#### Intervenante

Comme dans la vidéo, il est dit, bah de sensibiliser Brétigny, de créer des liens, pas que par un carnaval, ou pour des choses simples, mais plus avec des projets.

Des projets. Bah continuez, je vois qu'il y a votre collègue, il y a madame devant, c'est bien, le débat est lancé. On continue.

#### Intervenante

Bonsoir, je m'appelle Sophie, j'ai quinze ans. Alors moi je trouve que Brétigny c'est une ville un peu triste, il n'y a pas de, comme dans la vidéo ça a été dit, il n'y a pas beaucoup d'endroits de rencontre, que bah nous les jeunes on ne sait pas où trop se rencontrer, on se rencontre soit dans des centres commerciaux, ou soit à la gare, mais c'est pas trop fréquentable pour nous, du coup, bah voilà. Mais...

Du coup vous êtes venue ce soir, comme ça on vous rencontre.



#### Intervenante

Voilà. Bah non pas spécialement, mais c'est pour dire, il faudrait avoir des, des endroits pour se rencontrer, des lieux de rencontres, et non des lieux non fréquentables pour nous.

Donc pas des lieux commerciaux, vous nous dites, pas la gare, qu'est-ce qu'on pourrait imaginer?

#### Intervenante

Et bah je ne sais pas, un grand, enfin un grand espace vert, avec des bancs, des tables de ping-pong, par exemple, des trucs comme ça, donc voilà.

D'accord. Merci. Vous avez fini ? Madame, commence a suggérer des propositions. Je vous rappelle qu'il y a des ateliers de propositions qui vous sont proposés, justement pour poursuivre, pour donner vos idées, ça sera en novembre, donc n'hésitez pas, à la fin de cette rencontre, à donner vos fiches pour qu'on puisse vous orienter, au, à l'équipe. Alors, on y va, et après on ira de l'autre côté de la salle, il n'y pas que un côté qui parle, hein.

#### Intervenant

Bonsoir, je suis monsieur ??, j'habite au Rosière. Donc je suis arrivé à Brétigny en 2006, et je suis venu en fait pour visiter un logement, et ce qui m'a fait rester à Brétigny, c'est que je suis arrivé à l'heure de sortie d'école, et il y avait des enfants qui sortaient, et tout le long c'était du bonjour monsieur, bonjour monsieur, bonjour monsieur, il n'y avait que ça, donc c'est ce qui m'a décidé à venir à Brétigny. Mais comme dit le jeune homme, il y a quelques temps, ça s'est perdu. Pour moi, personnellement, j'habite au Rosière, à côté de Rack'Am, je ne sais pas pourquoi, j'ai l'impression qu'il y a plusieurs Brétigny au sein de cette ville. Il y a plusieurs quartiers, il y a plusieurs choses qui se font, et pour moi on perd un peu l'âme de Brétigny, ce que moi je connais de Brétigny, personnellement. Je n'y suis pas né comme monsieur, qui a trente ans de Brétigny, mais bon ce que je constate c'est qu'il y a, il y a des arrivants, c'est positif, il y a des jeunes mais si on ne réussit pas à les cadrer, ou du moins à créer un lien, à faire de Brétigny de l'excellence, la jeunesse risque de se retourner, et j'ai l'impression qu'on est en train de créer un ghetto en fait, de l'autre côté, c'est tout ce que je peux dire.

Dans le film, on voit que c'est un vrai débat. On nous parle de nouvelles populations, on nous dit que Brétigny se développe, et encore la semaine dernière, à la première rencontre, il y avait cette question du lien. D'après vous, comment Brétigny peut garder son âme, vous nous parlez d'âme, donc, à quelles conditions ?

#### Intervenant

Bah écoutez, je vois qu'il y a plein d'anciens ici, il y a plein de jeunes aussi à Brétigny, je pense que déjà il faut commencer par essayer de faire se, les faire se rencontrer, et essayer, comme disent les jeunes, de créer des endroits pour qu'ils puissent se rencontrer, échanger, donner envie à d'autres jeunes qui sont peut-être perdus, ou du moins se, qui viennent des situations assez difficiles, de se rencontrer. Et je pense que le contact fait, ça donne envie d'aller au-delà et de, de se donner plus, de se dépasser, en fait, dans l'échange. Et je pense que c'est ce qui va faire, pour moi, personnellement l'avenir de Brétigny, pour que ça reste un petit village, mais une ville quand même.

Merci beaucoup. Je vois que le niveau est haut de, de ce débat. On continue, bonsoir madame.

#### Intervenante

Bonsoir, je m'appelle Zora, ça fait trente ans que je suis à Brétigny, je me suis absentée pendant dix ans, je suis partie à l'étranger.

Vous êtes une ancienne.

#### Intervenante

Voilà. Et quand je suis revenue en fait, je ne reconnaissais plus la ville de Brétigny. Ça, j'ai l'impression que depuis le début, la construction elle est mal partie, en fait. C'est comme si il y a eu des constructions mais ça n'a pas été réfléchi. Moi le Brétigny que j'ai laissé et celui que j'ai retrouvé, on l'a, je ne la reconnaissais plus parce que ca poussait de partout. Il y avait des immeubles partout, alors qu'avant il y avait vraiment un centre ville, et le, et ce qu'il y a aussi c'est que, comment dire, il y a beaucoup de population, il y a beaucoup de personnes, de nouvelles personnes qui sont venues à Brétigny, donc c'est vrai que je ne reconnaissais plus beaucoup de monde, soit ils ont changé de quartier, soit, parce que c'est vrai que maintenant Brétigny est divisée en plusieurs quartiers. Et ce que je trouve dommage, c'est que effectivement, c'est bien qu'il y ait des populations qui viennent, c'est bien qu'il y ait d'autres personnes qui viennent habiter à Brétigny, c'est bien qu'il y ait des constructions, qu'on accueille d'autres familles, mais j'ai l'impression que ils n'ont pas pensé aux écoles, parce que il y a énormément d'enfants. Moi quand je suis revenue, ma fille, on m'a dit, pour la grande section de maternelle, on m'a dit, un car va venir, va la récupérer pour la mettre à Saint-Germain Arpajon, ou Arpajon, parce qu'il y avait plus de places à Brétigny. Moi je me suis battue, j'ai trouvé une place, mais j'ai l'impression qu'ils ont, on a quand même oublié les enfants.

Et puis dans les constructions normalement, on construit des F4, des F5, donc forcément il y a des familles. Si c'était des studios, des F2, etc., on voit que c'est pour des célibataires, ou des jeunes, là c'est des constructions pour des familles, donc forcément il y a des enfants. Donc logiquement, quand on construit, on tient compte des enfants, donc des écoles.

#### D'accord, donc...

#### Intervenante

Moi je trouve qu'il n'y a pas assez, il n'y a pas assez d'écoles. Bon, avec Rosa Parks, qui a ouvert, c'est, c'est parfait. Ca, ca, moi ca, ça m'arrange. Il y a beaucoup d'autres personnes qui sont, enfin qui pensent un peu la même chose, dans mon entourage. La deuxième chose, c'est, excusez-moi, c'est important, c'est la bibliothèque. Moi je trouve que la bibliothèque elle est très bien là où elle est, parce que il y a le théâtre à côté, etc. Je ne comprends pas pourquoi on veut la mettre à Bois Badeau, alors qu'il y a, il y a des personnes de Plessis-Pâté, de La Fontaine du centre ville, etc. on aime se retrouver là-bas, c'est très bien, je trouve que c'est bien centré, et je ne comprends pas pourquoi absolument on veut la mettre derrière le Bois Badeau, Voilà.

Vous dites, c'est centré, on nous parlait aussi de cœur de ville, la semaine dernière...

#### Intervenante

Oui, parce que...

Au fond, pour vous, avec ce développement, vous étiez là il y a trente ans, vous revenez, ça se construit, il n'y a pas...

#### Intervenante

Oui. Bah disons que là-bas je me retrouve un peu, quoi, parce qu'il y a la piscine, il y a



le stade, il y a, il y a, pas loin il y a le centre ville, vous voyez c'est, c'est, enfin, on se retrouve un petit peu. Voilà.

Merci beaucoup.

#### Intervenante

Je vous en prie.

À la fille.

#### Intervenante

Donc bonjour, je m'appelle Rimel, je suis en classe de cinquième, et j'aimerais vous parler d'un petit problème, ça touche aussi les enfants, c'est au niveau de, des classes à l'école. Parce que je trouve qu'on est quand même, là dans la classe on est vingt-neuf, dans notre classe, donc je pense que c'est, c'est beaucoup. Et que du coup au niveau des conditions de travail, ça ne peut pas être, elles ne peuvent pas être optimales, du coup les élèves forcément, ils n'apprennent pas, ils apprennent moins vite, et du coup ils ont de plus en plus de mauvaises notes, et il y a de moins en moins, il y a plus de classes qui sont créées, mais du coup ça ne sert à rien. Parce que, par exemple, je vois à Paul Éluard, ils ont huit classes de sixième je crois, donc c'est énorme pour un collège. Et j'aimerais aussi parler des, il y a des dégradations au collège Pablo Neruda, il y a des radiateurs qui ont été arrachés, des rambardes, bah elles ont été arrachées elles aussi, ça fait, bah ça fait un an que je suis au collège, et elles n'ont toujours pas été réparées, elles traînent comme ca, au fond des escaliers, et voilà.

Donc, s'occuper de ça en priorité. (applaudissements) Merci beaucoup.

#### Intervenant

Bonjour. j'habite à Brétigny depuis deux

ans, je suis bien content d'avoir reçu cette invitation, de venir ici ce soir, c'était très intéressant aussi la présentation, ça m'a fait réfléchir à pas mal d'aspects auxquels je n'avais jamais réfléchi, comme la, la construction des nouveaux bâtiments de l'autre côté de la ville. Effectivement. c'est un problème assez important. Moi je suis beaucoup plus pragmatique, du coup ce que je me suis limité à observer pendant ces dernières deux années, c'est par exemple pour les journées d'associations, elles ne sont pas bien organisées, je, je suis, j'ai participé l'année dernière, il y avait des gens qui faisaient la queue depuis très tôt le matin. En 2017, avec l'inscription, les inscriptions possibles sur internet, je trouve que c'est un problème, qui ne devrait même pas se poser. On pourrait tranquillement faire des plateformes internet, même fabriquées par, en fait par les écoles, pour faire les inscriptions en ligne, ou pré-inscriptions en ligne, par exemple, pour ce genre de choses. Aussi j'habite à Brétigny, et je ne prends pas la voiture, de préférence, mais ca m'arrive de devoir la prendre, et il y a par exemple au moins quatre ou cinq carrefours fournis de feux, et je crois qu'ils font plus de bouchons, de pollution, et de bruit, que un rond-point par exemple.

D'accord. Alors, vous venez d'arriver, vous nous avez, un peu la même question que tout à l'heure, votre regard sur cette ville, parce que au fond on a envie de comprendre où elle en est, c'est quel genre de ville ? Estce que c'est une ville importante, une ville de banlieue ? C'est quoi cette ville ? Comment....

#### Intervenant

C'est une ville de banlieue, mais stratégiquement très bien placée, parce que elle est à la fois loin de Paris mais près de Paris grâce à la gare, elle a aussi beaucoup de verdure, de zones vertes, donc elle a

certainement du potentiel en plus par rapport à d'autres villes qui sont plus près de Paris, mais contournée désormais par des entreprises qui polluent autant, après est-ce que c'est une ville qu'on peut, c'est une ville, quand même, qui peut s'améliorer, mais voilà, pas de vision précise par rapport à ça.

Merci. Merci beaucoup. On continue. On peut aller peut-être aussi de l'autre côté, parce que, bonsoir.

#### Intervenante

Bonsoir. Donc Sabrina, moi ça fait trois ans que je suis sur Brétigny, ça fait une bonne année qu'on est devenus propriétaire, ce qui nous avait attirés c'était le côté ville à la campagne, et aujourd'hui j'ai bien peur que si on continue de construire, comme ça tend à le faire sur Bois Badeau, on perd cette âme de ville à la campagne.

Alors, sur cette question, justement, dans le film, on voit qu'il y a beaucoup de gens qui disent, faire attention, il ne faut pas trop construire, l'avenir de Brétigny ça sera un avenir vert. Et d'un autre côté, il y a des personnes qui disent, en même temps, on a besoin en Île de France, parce que Brétigny comme toutes les villes, un peu, d'Île de France et de la grande couronne, est touchée par les besoins de logements, j'imagine que dans nos familles respectives, il y a cette attente de logements. Donc est-ce que vous pensez que c'est conciliable de développer une ville, tout en gardant le vert ?

#### Intervenante

Bah moi j'aurais envie de dire, c'est un peu dommage si demain, enfin demain, pas, pas demain à proprement parler, mais si dans deux ans, on nous dit, bah voilà, les champs qui sont derrière le collège, enfin, entre le quartier, là, c'est quand même super sympa d'aller se promener avec les enfants, marcher dans les blés, etc., enfin on a un coin de, de campagne. Et ça ça serait dommage qu'un jour on se retrouve et qu'on nous dise, bah voilà, on monte un immeuble. On a la même chose du côté de Saint-Pierre, savoir qu'est-ce qui va être, qu'est-ce que ça va devenir tous ces champs ? Parce que je crois que la ferme est amenée à disparaître, ou est déjà en arrêt.

D'accord. Merci beaucoup. Garder la ville à la campagne.

#### Intervenante

Oui.

Ok. Madame, on va essayer de l'autre côté, promis, juré on revient vers vous, mais l'idée c'est que tout le monde ce soir s'exprime et à commencer par ceux qui viennent pour la première fois, donc je fais un appel à, aux timides, aux hésitants, c'est vous qui faites le menu ce soir, tous les sujets sont bons.

#### Intervenant

Oui, bonjour Luc, moi je suis à Brétigny depuis 2005, je suis arrivé un peu, un peu par hasard, et en fait ce qui m'avait, ce qui m'a plu, c'est cette, ce mélange entre, entre la ville et la campagne. Et je suis arrivé, en fait, je me souviens très bien, Auchan était en travaux, ils étaient en train d'agrandir, en fait, le centre commercial, etc., et du coup j'ai vu, j'ai l'impression d'être arrivé au moment où Brétigny prenait son ampleur, ou en tout cas où il y avait beaucoup de, de constructions un peu partout. C'est vrai qu'on a l'impression que Brétigny perd un peu de cette, de cette âme dont on parle, de campagne, de tranquillité, etc. Ce que je me demande moi, c'est quelle est la volonté, en fait, de ceux qui, qui planifient ? En fait, est-ce que la, on nous demande notre volonté, mais est-ce que la volonté de ceux qui planifient c'est de planifier, d'agrandir tout en restant vert, ou est-ce qu'il y a d'autres volontés, d'autres intérêts qui rentrent en jeu ? Et c'est vrai que si l'intérêt ce n'est pas la ville, si ce n'est pas



le bien vivre ensemble, et bien ça va, on va bétonner, on va construire des centres commerciaux, alors ça fera des rentrées, je ne sais pas, d'argent, ou je ne sais, mais le vivre ensemble, lui, il va se, il va se perdre, en fait, et ça c'est dommage. C'est dommage d'avoir une ville qui, qui a cette spécificité d'être vraiment entre la campagne et la ville, et si on bascule trop vers l'hyper, l'hyper construction, avec des gros centres, etc., comme disait une, une personne tout à l'heure, on va penser à Évry, quelque chose d'assez impersonnel, où moi si demain je devais emménager, je n'emménagerai pas là, en tout cas, en fait.

#### D'accord. Merci beaucoup.

#### Intervenant

Bonsoir, je me présente Baptiste, j'habite à Brétigny depuis une dizaine d'années, je suis Arpajonais d'origine, et moi je voulais interpeller monsieur le maire, sur les problèmes de sécurité, de montée de la petite délinquance à Brétigny, et des incivilités, qui, qui vont croissant. Moi j'habite au Bois de Vétille, à côté de chez moi il y a un petit square, rue Clément Ader, qui est constamment squatté par des jeunes, qui dealent, et qui se livrent à tout un tas de trafics. Donc on a déjà appelé l'attention de la mairie là-dessus, rien n'est fait, on ne voit jamais de police municipale. Qu'entendez vous faire là-dessus monsieur le maire?

#### Intervenante

Oui, bonsoir, moi j'habite Brétigny depuis vingt-huit ans, j'ai élevé mes enfants...

Est-ce que vous pouvez lever le micro, s'il vous plaît ?

#### Intervenante

Donc bonsoir, j'habite Brétigny depuis

vingt-huit ans, j'v ai élevé mes enfants, j'habite un quartier très privilégié, en plus j'ai la chance de ne pas avoir à prendre le RER pour aller travailler, donc pour moi tout va bien. Mais par contre, effectivement, je trouve que Brétigny s'est quand même dégradée dans tout ce qui est vivre ensemble, je trouve qu'il y a une, je ne sais pas, un sentiment de crainte, que les gens ne sont plus autant liés les uns aux autres, qu'autrefois, et je suppose, c'est pas du tout, enfin ce n'est pas ma partie, mais je pense que une ville qui se développe trop vite, c'est pas une bonne chose. Parce que les infrastructures ne suivent pas, il n'y a pas, pas assez de médecins, les écoles sont surpeuplées. Par exemple, il y a des choix qui ont été faits, qui sont bien pour une certaine de catégorie de population, mais par pour l'autre. Ma maman qui est très âgée, est très contente, parce qu'il y a des gens qui l'amènent pour ses différentes visites à médecin, ou autres, gratuitement, ce qui est très bien pour les personnes âgées, je trouve, la politique est bien faite. Par contre, moi quand mes enfants étaient petits, ils partaient en colonie de vacances par la mairie, ça a été supprimé, voilà. Donc voilà, et je pense qu'une ville, tout à l'heure vous avez parlé, est-ce que c'était conciliable une ville qui se développe beaucoup et qui garde son âme et qui reste encore, on va dire, mi-campagnarde, moi je pense que ce n'est pas conciliable, voilà.

Attendez, gardez le micro, mais vous nous dites, un peu une piste, un peu comme plusieurs dans cette salle, vous nous parlez un peu de lien, de vivre ensemble, d'identité, voilà. On met tout ce qu'on veut derrière le mot vivre ensemble, et derrière le mot lien, pour vous, justement, dans l'avenir, comment vous voyez perpétuer, on va dire, ce vivre ensemble ?

#### Intervenante

Alors, bon, peut-être que je suis pessimiste, mais moi je pense que ce n'est pas propre à Brétigny, que c'est propre à la société actuelle, en France, il y a quelque chose d'anxiogène, les gens ont peur les uns des autres, voilà. Et voilà, ça touche Brétigny comme ça touche toutes les autres villes.

D'accord. Est-ce que quelqu'un veut répondre à madame, puisque on est vraiment là, sur un débat. Oui ? On y va. C'est bien il y a un débat, une discussion entre vous. Ah, il n'y a qu'un seul micro, on me dit de vous dire, donc il y a trois personnes pour courir après vous, mais il n'y a qu'un micro.

#### Intervenante

Voilà, donc je m'appelle Nathalie, donc j'habite à Brétigny depuis dix ans, j'habite pas loin d'ici. Et effectivement, ce qui ressort énormément du film, et tout le monde, tout le monde, si tout le monde est là, pourquoi ? Parce que on se sent pas bien ici, à Brétigny, il y a un malaise général, tout le monde le ressent, et tout le monde veut que les choses s'améliorent. Donc il y a des, des solutions très simples, c'est à chacun, c'est pas à la ville d'aller vers vous, pour moi, c'est plutôt à vous d'aller vers la ville et d'aller vers les autres. Pourquoi on a peur ? Non mais, pourquoi on a peur les uns des autres ? Il n'y a aucune raison, là, juste, bon j'ai peur, je parle devant vous, d'accord, je ne suis pas à l'aise, parce que je n'ai pas l'habitude de parler en public, mais pourquoi on a peur? Il suffit...

Pour vous, pour vous qu'est-ce qu'il faudrait faire justement ?

#### Intervenante

Et bien, moi ce que je propose, et l'idée m'est venue comme ça, je n'ai pas du tout, je n'ai pas du tout réfléchi à ce que j'allais dire avant

de venir ici, mais je pense qu'il y a un petit noyau de Brétignolais qui se sentent bien à l'aise dans la ville, parce qu'ils sont anciens, parce qu'ils sont, ils ont leurs repères dans la ville, dans les associations, etc., et je propose une sorte, alors je n'arrive pas à mettre un mot sur cette idée, mais une sorte de partenariat de sponsoring, de mentoring, de, je ne sais pas, il y a des mots en anglais qui me viennent, mais voilà, de prendre justement les gens qui se sentent à l'aise avec les autres, de les accompagner, d'accompagner les, les arrivants, les nouveaux, créer un lien entre les différents quartiers. Je vois par exemple, Bois Badeau, Rosière, moi je ne connais personne qui habite à Rosière par exemple. Je serais d'accord pour rencontrer une famille, ou peu importe, enfin des gens, n'importe qui, peu importe, même un tirage au sort, moi je serais d'accord, et voilà, je connais des choses à Brétigny, j'ai des amis, je leur présente mes amis, je les invite chez moi, voilà, je fais un petit pot, quelque chose de très simple, j'ai pas besoin de la mairie moi pour, pour créer du lien. Ok avoir une salle c'est très bien, faire des pots, demander à la mairie de faire ci, demander à faire ça, mais c'est à chacun et c'est partout pareil, c'est dans la société en général, dans son travail. Regardez dans un travail dans, dans une entreprise, c'est une petite communauté, si on laisse, je connais beaucoup de collègues qui sont derrière le petit écran, et voilà, à envoyer des emails, parce que le collègue est juste à côté, et bah c'est pareil dans la vie. Il faut se lancer. Il y a beaucoup de gens timides, moi j'en fais partie, mais je pense que une fois que, non je ne suis pas timide il paraît, mais si, moi je vous dis que je suis timide, je suis réservée, je vais, j'ai du mal à aller vers les autres, mais une fois qu'on a fait un premier pas, on se sent vraiment mieux, et les autres viennent vers vous, et ca fait un effet...

#### Intervenant

Un question madame, vous habitez, vous



habitez où?

Attendez, on va, on va vous passer le micro.

#### Intervenante

Oui, j'habite le coin, oui.

#### Intervenant

Vous fréquentez l'espace culturel Pablo Neruda, euh, pardon, Mandela, Nelson Mandela ?

#### Intervenante

Oui, bien sûr. Bien sûr.

#### Intervenante

Il y a des gens...

#### Intervenant

Il y a des tas de choses qui sont faites.

#### Intervenante

Oui, oui d'accord, mais est-ce que, oui, mais d'accord, il faut oser y aller, je veux dire c'est aussi aux personnes qui sont bien...

Attendez, on va vous passer la parole, monsieur, monsieur, on va vous passer la parole, on va la laisser finir, s'il vous plaît.

#### Intervenante

Enfin je lance une idée comme ça, cette idée en gros, c'est un genre de, partenariat, entre familles, entre gens célibataires, ou peu importe mais voilà, c'est cette idée-là, c'est tout, accompagner les nouveaux.

#### Intervenante

C'est pas mal.

Et vous seriez prête à le faire et justement il y des ateliers. (applaudissements) Merci beaucoup.

#### Intervenant

Bonsoir, donc je m'appelle Mehdi, j'ai vingt-six ans, comme Moadi je suis né à Brétigny, donc vingt-six ans que je suis à Brétigny, et je constate que, alors je vais revenir sur le sujet de la jeunesse, je constate que il y a un réel point de rupture depuis votre arrivée à la mairie, monsieur le maire. Alors quel bilan dresser, pour la jeunesse, en quatre ans et demi de mandat ? Suppression des colonies de vacances, suppression du financement gratuit du BAFA, et le lien intergénérationnel avec les anciens n'est plus, n'est plus assuré.

Donc force est de constater que vous n'avez pas fait de bilan de mi-mandat, par exemple, ou d'assises plus tôt dans votre, dans votre mandat, et donc je me demande si un an et demi ça va suffire à prendre en compte nos préoccupations, les considérer, nous proposer des solutions et de les mettre en œuvre. Donc j'aimerais aussi savoir combien nous coûte ces assises, parce que il y a plusieurs chiffres qui me sont arrivés, mais j'aimerais l'entendre de, de vous même, et estce que cette somme n'aurait pas pu être investie dans la jeunesse, dans les colonies de vacances, dans, je ne sais pas moi, des ateliers de stages pour aider les jeunes à se réinsérer dans, dans la vie active, voilà. Nous jeunes de Brétigny, comme disait Aristote, la nature a horreur du vide, donc on s'est organisés et nous assurons ce lien générationnel, des activités, et faire du lien social. Par exemple, avec notre association nous avons recueilli cinq cents kilos de fournitures scolaires, que nous avons redistribuées dans toutes les écoles de la ville, nous avons envoyé deux cents personnes à la mer, pendant une journée, cet été, voilà, ca ce sont des...

#### Intervenant

C'est une association?

#### Intervenant

Ça s'appelle Rien de spécial. Voilà. Tout simplement. C'est une association qui est multidisciplinaire, donc il y a du sport, il y a du, il v a du lien social, enfin voilà. Voilà. Donc aussi, ouais, voilà, plusieurs, plusieurs journaux nous ont accompagnés dans cette, dans nos démarches, donc vous ne nous avez pas accompagnés financièrement, vous ne nous avez pas accompagnés dans les infrastructures, mais vous n'avez même pas pris le temps de valoriser notre travail, pas un article dans Paroles. Vous avez dans le dernier Paroles, page 28, une tribune qui est consacrée à ce qui, à ce qui se dit dans la presse pour Brétigny-sur-Orge, et on n'y voit aucun article du Parisien, du Républicain, qui parle de notre association. Voilà.

On va passer la parole à madame. (applaudissements). Et ensuite à monsieur. Madame... Allez-y.

#### Intervenante

Je ne veux pas prendre la parole.

#### Intervenant

Après, s'il vous plaît.

Oui.

#### Intervenante

Alors, bonjour, ça fait dix ans que j'habite sur Brétigny, comment, j'ai pas grandi à Paris. Dans ce film, je trouve qu'il n'y a pas eu une question sur le handicap.

Et pour vous, bah justement...

#### Intervenante

Oui...

Nous on a posé des questions ouvertes, maintenant, vous, votre ville à vous, comment vous la voyez, vous la percevez, qu'est-ce qui est prioritaire pour vous ?

#### Intervenante

Alors, bon bah moi j'ai un enfant handicapé, donc ça n'a pas été facile au début à l'école Jacqueline Auriol, pour l'AVS, tout ça, voilà. Comment vous expliquer, donc effectivement, il n'y a pas de, comment, au niveau du handicap, je ne vois pas, comment, de l'accessibilité aux fauteuils roulants, tout ça.

D'accord.

#### Intervenante

Après, pour toucher, bah les associations pour les enfant, après bon, je ne sais pas trop ce qui est fait.

D'accord, Merci.

#### Intervenante

Alors je m'appelle Danielle, je suis à Brétigny depuis quarante-sept ans. Alors Brétigny a changé, c'est vrai. Moi je me suis beaucoup retrouvée dans le film, quand on parle qu'il n'y a pas de cœur de ville, ca c'est vrai que ça manque beaucoup, je trouve. Par contre, par rapport au vivre ensemble, nous nous avons la chance d'habiter dans une rés..., enfin, à la résidence les Ardrets pavillons, et finalement tout le monde met du sien, pour que nous ayons un vrai vivre ensemble, et ca c'est très agréable. Nous avons des fêtes de voisins, nous avons des fêtes organisées, par nous-mêmes, hein, bon, et je peux vous dire que dans notre quartier, la plupart des gens se disent bonjour et que les nouveaux arrivés se mettent vraiment dans le coup de la ville, enfin, je ne suis pas toute seule à vivre aux Ardrets ici, et je pense que les gens partagent assez bien mon point de vue.



Sur cette question du cœur de ville, on l'a vu dans l'enquête, hein, c'est vraiment un sujet qui revient un petit peu, on nous parle du développement de la ville, qu'il y a différents quartiers, moi qui ne connais pas très bien Brétigny, comment vous voyez, justement évoluer ce cœur de ville et à quelles conditions il évoluera bien ?

#### Intervenante

Alors justement, moi je trouve que c'est un peu une ville dortoir, Brétigny, d'une manière générale, que ça manque un petit peu d'un centre ville, où on peut effectivement avoir des lieux pour se poser, peutêtre un petit peu plus d'espaces verts, et autres, hein. Ce grand parking il est peutêtre utile, mais c'est vrai que bon, si il y avait une grande place, ce serait peut-être plus agréable, hein.

#### Pourquoi?

#### Intervenante

Et bien parce que, parce que justement il manque un endroit où les gens peuvent se retrouver. Bon, par contre, moi je suis, je dis que c'est vrai que chaque quartier vit un petit peu, enfin, on a l'impression qu'il y a plusieurs quartiers dans Brétigny, et que les gens ils ne se connaissent pas du tout, et que ça, mais par contre dans les quartiers même je pense que chacun peut y mettre du sien, pour que ça se passe bien.

Merci beaucoup. Si vous voulez poursuivre sur ce sujet qui vient de sortir, c'est très intéressant, bonsoir.

#### Intervenant

Bonsoir. Je suis Régis, et je suis là, donc à Brétigny depuis seize ans maintenant. Mon intervention s'inscrit dans le prolongement de celle de monsieur, dont malheureusement, je n'ai pas saisi le nom...

#### Intervenant

Mehdi.

#### Intervenant

Veuillez m'en excuser. J'ai pris mon, mon petit papier, pour faire un peu comme les députés, comme ça c'est clair, net et précis.

Est-ce que vous pouvez vous présenter, s'il vous plaît.

#### Intervenant

Je viens de le dire, je suis Régis Olivier.

Pardon, c'est moi.

#### Intervenant

Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas, encore, nous construisons avec quelques amis, une liste alternative en vue des prochaines élections municipales, afin, et afin de changer de politique dans notre commune. Monsieur le maire, alors que des assises en compagnie des administrés devraient normalement être un moment d'échange préalable aux différents projets qui nous concernent tous, vous avez préféré les tenir a posteriori, c'est-à-dire en nous mettant devant les faits accomplis. Et maintenant, à moins de dix-huit mois, de la fin de votre mandat, ces assises prennent un avant goût de campagne électorale, alors même que l'on n'est pas en mesure, vraiment, de prendre l'ampleur de vos actions dans le quotidien des Brétignolais. L'heure n'est pas encore au bilan, et à la recherche des voix. Comptez-vous, au cours de votre mandat, monsieur le maire, mettre de vrais projets sur la table, et les discuter, au préalable, avec l'assistance présente ce soir ? Je vous remercie.

#### Intervenante

Alors rebonsoir, en fait moi je voulais répondre tout à l'heure au jeune. Moi ce que j'aimerais savoir qu'est-ce qu'il faut faire pour ceux qu'on a déjà aidé, et qui en fait ne font rien avec ce l'aide qu'on leur a apportée ? Parce qu'il y a des jeunes, on en voit partout, moi j'habite aux Ardrets, il y en a tout le temps, le matin, le midi, le soir, ils ont des enfants, ils ont des familles, et c'est des jeunes qu'on a aidés, mais finalement on les a aidé pourquoi ? Voilà, moi c'est ma question. Parce que du coup, je ne sais pas, j'ai l'impression...

#### Intervenant

Alors, je suis d'accord avec vous, hein.

#### Intervenante

Voilà.

#### Intervenant

C'est une association qui est assez jeune. Alors c'est une association qui est assez jeune, on s'est organisés sur le tas, il faut savoir que la majorité des adhérents n'ont jamais fait de l'associatif, donc on part, on part de zéro, et on essaie de s'organiser comme on peut. Donc on a certains projets qui ont été menés à bien, d'autres qui ont été, qui ont été, qui ont été abandonnés. Mais voilà, la communication se fait petit à petit, le mot est en train de, de passer dans Brétigny, et voilà. Donc l'association s'agrandit, peut-être qu'un jour ça, je l'espère, ça arrivera vite, à la totalité des Brétignolais, voilà.

#### Intervenante

Merci.

On continue.

#### Intervenant

Bonsoir, je m'appelle Bernard, ça fait qua-

rante-sept ans, avec ma femme, que nous habitons Brétigny, nous venons de Paris, vous voyez, ça nous a fait un choc culturel, d'arriver dans une petite, une petite ville de province, pratiquement, hein, en zone verte. Et moi je, j'ai vu Brétigny se transformer, il y avait un centre ville, il y a quarante et quelques années, maintenant il n'y a plus rien. Il n'y a qu'un énorme parking, hein, alors moi ce que je suggérerais, c'est de, de virer le parking, de la place du 11 Novembre et de déménager une partie de la mairie à l'école Jean Jaurès. Parce que ca, ca donnerait une animation sur, sur cette grande place. Et il y avait aussi des commerces sur cette grande place, maintenant bah il y a des brocs. Des brocs. Et des opticiens, et des coiffeurs, mais dans le temps, il y avait un boucher chevalin, il y avait une, un fromager, il y avait un cour des halles, enfin vous voyez, il y avait ce genre de choses, maintenant il n'y a plus rien.

Et donc qu'est-ce que ça apporterait justement de remettre...

#### Intervenant

Ca fait une vie. Par exemple si la mairie se trouvait sur cette grand place, parce que la mairie là-bas dans son petit coin, toute serrée, toute écrasée, on ne peut rien organiser comme manifestation, par exemple, vous voyez, à la mairie, là-bas, c'est pas possible. Donc c'est pour ça, la mettre à la place, enfin une partie, je dis pas, je dis pas tout, mais à la place de l'école Jean Jaurès, par exemple ça serait une, une idée. Et puis, et puis par contre, j'ai été horrifié de voir cette, cet espèce de gros truc, cinéma, cinéma, et tout ca, là-bas, qui s'est fait derrière Auchan, ca ça va drainer une partie des gens, mais, ça, ça, c'est sert à rien ça, enfin si ça sert, si ça doit certainement, les promoteurs ont dû gagner beaucoup d'argent, ca c'est sûr, hein. Mais ça ne, ça, ça n'apporte rien à Brétigny, moi je trouve, vous voyez ? Voilà.



Un cœur de ville. Ok. Merci. Merci beaucoup. (applaudissements). On continue, il y a des gens qu'on n'a pas du tout entendus ce soir, n'hésitez pas, vous êtes très nombreux et nombreuses, mais tout le monde a la parole, donc vraiment prenez-la.

#### Intervenante

Bonsoir. Moi c'est Djemilatou, j'habite à Brétigny depuis 2009. Ce que j'avais à dire sur, par rapport au film, tout ça, c'est vrai qu'on construit beaucoup, beaucoup, beaucoup, mais moi j'habite dans un appartement aux Ardrets, je vous assure que c'est pas évident, parce que quand ceux qui sont en haut ou en bas, quand ils, quand quelqu'un éternue, moi je qui suis là, j'entends. Bah je suis désolée, mais c'est le problème. Quand ma voisine elle fait pipi, je l'entends de chez moi.

Donc, franchement, on a un vrai problème. Moi je suis une mère de famille, j'ai quatre enfants, franchement c'est pas facile, c'est pas du tout facile. Et c'est vrai qu'on dit les jeunes, les jeunes, les jeunes, il n'y a pas de travail, c'est vrai, il faut penser aussi aux jeunes mamans. Moi j'ai toujours travaillé depuis que je suis là, papiers ou sans papiers, je vous le dis, j'ai toujours travaillé dans ma vie. Mais aujourd'hui j'ai un vrai problème de, pour le travail, par rapport déjà à la mairie. Quand on fait des formations, pour avoir des stages à la mairie, franchement, c'est pas facile du tout. On nous répond toujours qu'il n'y a pas de places, il n'y a pas de places, et quand on va demander aux autres communes, que ce soit Épinay, ou Saint-Michel, et ils nous répondent que ils prennent les gens de leurs communes. Qu'est-ce que Brétigny nous on fait alors?

J'ai une autre question sur cette question de l'emploi, puisque dans le film on voit que la question du développement économique de la ville est très présente, on nous parle de l'arrivée d'Amazon, de, vous avez aussi parlé de la cinémathèque. Est-ce que vous pensez que ces emplois pourraient profiter aux Brétignolais ?

#### Intervenante

Franchement je vais dire oui ou non, ça dépend.

#### À quelles conditions?

#### Intervenante

Parce que là, quand moi, comme je vous dis, je suis une maman de quatre enfants, quand on va chercher du travail, on nous demande est-ce que vous êtes mariée, vous avez des enfants, dès qu'on dit on a quatre enfants, et la porte se ferme.

#### D'accord.

#### Intervenante

La plupart du temps, la porte se ferme. Et moi j'habite à Brétigny, et je vais jusqu'à Viry-Châtillon pour travailler là-bas, et quand je finis le soir, c'est pas facile pour rentrer chez moi. Des fois je suis là à vingttrois heures, minuit, je sais que j'ai déjà rencontré le monsieur le maire, en privé et je l'ai évoqué ce problème-là, bah voilà, donc je suis là vraiment là, ma présence ici c'est pour l'appartement. Parce que c'est pas facile du tout pour les familles des Ardrets. Voilà. Merci.

#### D'accord. (applaudissements)

#### Intervenant

Vous avez on a perdu gros en perdant le CEV par exemple, hein.

Attendez. Il y a une règle, on prend la parole avec le micro. On vous la donnera, mais juste on essaye de garder cette règle tous

#### ensemble, c'est plus simple.

#### Intervenant

Donc re, rebonsoir. Moi je vais rebondir sur ce que disait le monsieur qui prépare une liste électorale, également sur ce que disait le, le jeune homme. Et c'est la guestion de l'intention en fait du coup, qui, qui me vient à l'esprit. Et très souvent, j'ai marché dans Brétigny, en me demandant, mais quelle est l'intention en fait, derrière, derrière ce développement ? Qu'est-ce qu'on veut ? Qu'est-ce qu'on cherche à faire ? Et donc pour que, déjà pour retrouver du lien entre la mairie et la, et la population on a parlé de décisions et de consultations a posteriori, c'est vrai que si on prenait des décisions et on consultait les gens a priori, c'est déjà une, une, on aurait moins de, moins de méfiance, sur les intentions, et sur ce qu'on veut faire véritablement. Est-ce que donc on rencontre les personnes pour avoir des idées pour la campagne, ou est-ce qu'on rencontre les personnes parce qu'on veut valoriser véritablement, parce que on veut, parce que on veut véritablement apporter des solutions qui intègrent véritablement la vie et les positions des gens qui vivent, au jour le jour à, à Brétigny ? Donc forcément, je reprends, et comme le monsieur avait fait une énumération d'un certain nombre de choses, monsieur aussi également, du coup la question de l'intention moi elle me revient encore. Je me dis tout ca ca ne se fait pas par hasard, en fait, tout ça ça ne se fait pas, c'est réfléchi, c'est, c'est calculé, en fait. Donc, forcément je me pose la question de l'intention et de l'honnêteté dans tout ca, en fait. Voilà. (applaudissements)

#### Intervenant

Bonsoir. Je m'appelle Pierre-Louis. En fait, je viens vous parler d'un problème de logement. J'ai vécu onze ans aux Ulis, ça fait quatre ans que je suis à Brétigny, pour moi

Brétigny c'est une belle ville, c'est pas Las Vegas, c'est une belle ville, il y a ce qu'il faut, il y a un beau centre ville, la population elle est mixte, en fait ca n'a rien à voir avec les Ulis par exemple. Le seul problème c'est que ça fait trois ans que je recherche un logement, et en fait j'habite dans un studio avec ma petite fille de dix ans, et bah ça fait trois ans que je pose des, des dossiers de logement à la mairie, sans réponse, sans rien, et je suis dans vingt mètres carrés avec ma fille de dix ans qui est scolarisée à Aimé Césaire. Donc bon, les gens parlent de trop d'infrastructures, peut-être parce qu'ils sont déjà bien logés. D'autres parlent d'espaces verts, tout le monde veut des espaces verts, mais pour cela, il faudrait que tout le monde soit logé convenablement. Je travaille, je suis en CDI, c'est ce que l'on demande en France pour être logés, sauf que dans le privé il faut toucher trois fois le loyer pour avoir un logement, donc en passant par le social, en stipulant qu'on vit avec un enfant de dix ans, dans moins de vingt mètres carrés, pendant trois années, ca n'a l'air de choquer personne, je ne sais pas. J'ai eu rendez-vous avec un élu, je lui en ai parlé, fin juin, toujours pas de réponse.

Donc bon ça parlait de piscine, de bibliothèque, d'espaces verts, de trop d'infrastructures, bon effectivement il y en a énormément, mais je n'en ai aucun, je n'ai aucun logement pour moi, pour le moment. Enfin pour moi, ça n'aurait été que pour moi, je reste seul dans un, dans un studio, c'est pas le souci, mais dormir avec une petite fille de dix ans, pendant trois ans, sans avoir aucune réponse, c'est bon, être considéré comme n'importe qui, qui cherche un logement, je trouve ça un petit peu malheureux.

Et qu'est-ce que vous répondez aux personnes, justement, les Brétignolais qui disent, oh la, ça se construit, ça, ça s'élargit...?



#### Intervenant

Ils sont bien logés, ils sont bien logés. Ça peut, c'est peut-être une forme d'égoïsme, comme je ne sais plus, je crois que c'est madame qui est propriétaire, qui a voulu acheter parce que bon, elle veut de l'espace vert autour d'elle, mais bon le problème c'est que tout le monde veut se loger, donc, il faut qu'on construise. C'est pas le problème de Brétigny, c'est le problème de société. C'est comme ça partout. Aux Ulis... Comment ?

#### Intervenant

Il ne faut pas construire à n'importe quel prix.

Merci beaucoup. Alors, on va passer le micro.

#### Intervenant

C'est sûr, c'est sûr, mais vous vous avez, vous avez, vous êtes en pavillon, ça fait quarante-sept ans que vous êtes à Brétigny.

#### Intervenant

Mais c'est pas...

Attendez, attendez. S'il vous plaît. Merci beaucoup.

#### Intervenant

C'est ce que j'avais à dire, je n'ai rien d'autre à dire sur la ville de Brétigny, voilà. Merci. (applaudissements)

Il y a monsieur là, qui veut prendre la parole, oui. Allez-y.

#### Intervenante

Je suis Olga, de, j'ai déménagé à Brétigny, il y a cinq ans, j'étais dans une grande ville de la banlieue ouest, et où il y avait une grande activité. Ici j'ai été désarçonnée en voyant le marché. Parce que j'ai trouvé

qu'il était triste à pleurer.

Il n'y avait pas de commerçants, il y avait quelques rares retraités, et puis, mais aucune activité. Et le, le tiers ou le quart du marché est occupé par une zone maintenant pour prendre son café, enfin bon. Ca c'est une chose. Une deuxième chose. je vais à l'aquagym depuis cinq ans, je ne connais pas les noms des gens, personne ne s'est présenté. Je viens de découvrir au film, qu'il y avait une dame qui s'appelait Christiane, vous voyez, ca fait cing ans que je la vois, on se salue de loin, mais c'est, on s'ignore complètement. Alors tant que j'ai la parole, je vais vous dire une chose, peut-être monsieur le maire ne sera pas content, mais je vais quand même le signaler. Vous savez qu'on a eu quatre mois de sécheresse, vous savez que nous sommes sur un terrain glaiseux, et je voudrais que, c'est un appel et à monsieur le maire, et à tous ceux qui auraient des pavillons où il y aurait des problèmes de fissures ou de portails qui soient branlants, qui soient dé..., il y a le sol qui a bougé. Et nous avons un arrêté pas préfectoral, de sécheresse. Mais ce qu'il nous faut c'est un arrêté préfectoral de catastrophe naturelle, pour pouvoir être remboursés par nos assurances. Donc tous ceux qui ont des petits ennuis de craquellements dans leur cave ou ailleurs, je les incite à déposer un dossier à monsieur le maire, parce que l'arrêté de sécheresse qui a été publié, j'ai le document, c'est un arrêté...

Vous allez vous voir à la fin, il y a un temps de convivialité, on prendra le temps à la fin.

#### Intervenante

J'appelle tous ceux qui auraient des problèmes ou de portails, de trottoirs qui soient, moi j'ai un terrain qui a baissé, c'est un terrain argileux, dans le lotissement où nous sommes.

#### Intervenant

Vous êtes vers où ?

#### Intervenante

Voilà. C'est tout. Comment?

#### Intervenant

Vous êtes vers où ?

#### Intervenante

Je suis pas loin de Carouge, du côté de la Rosière, donc voilà les trois questions. (applaudissements)

Alors il y a le jeune homme ici, et après d'accord. Un micro.

#### Intervenant

Bonjour, je m'appelle Karim. Nous avec ma petite famille ça fait trois ans qu'on habite sur Brétigny, juste derrière, dans le bâtiment de Bois de Vétille. Il y a plein de choses bien qui se disent depuis tout à l'heure, par contre il y a une chose qui, qui m'agace et là je revois la dame qui a pris le micro tout à l'heure, c'est les gens qui se plaignent de ne pas connaître les autres gens, enfin ceux qui les entourent, en tout cas, est-ce que vous faites vraiment un effort d'aller voir vos voisins déjà, pour commencer. Nous quand on a emménagé, on, enfin même pas un mois après, on a réuni tous nos voisins pour un café, et on s'est aperçus, bah, que le voisin du dessus ne connaissait pas celui d'en dessous, et ca faisait douze ans qu'ils habitaient le même immeuble. Ça, ça a motivé en fait nos voisins à. à améliorer la com entre nous. notamment sur tout le bâtiment et à s'investir sur la fête des voisins. Donc la mairie nous fournit un kit, et là j'insiste, vous qui êtes là, renseignez vous, parlez-en à vos voisins, et ce qui serait bien c'est que la mairie puisse mettre en place des, en plus des fêtes des voisins, des fêtes de quartier, inter-quartiers, donc Bois de Vétille, Ardrets, Rosière. Que les gens puissent, bah, se connaître entre quartiers. Donc messieurs dames, faites l'effort déjà d'aller toquer chez les voisins à côté, ça, j'habite dans un bâtiment, je n'habite pas dans un pavillon, je ne suis pas propriétaire, je ne suis même pas une ligne pour la télé, je n'ai pas le wifi à la maison, j'habite à Brétigny, et je connais tous les voisins et tous mes voisins disent bonjour entre eux. Et aussi un autre sujet...

Je voulais faire un coup de pub, vu que vous faisiez une suggestion, qu'il y avait les ateliers de propositions. Voilà.

#### Intervenant

Aussi le, malheureusement, je suis aussi un peu d'accord avec le chef d'entreprise, qui parlait dans la vidéo, c'est que bah en fait, messieurs dames, je suis désolé si vous apprenez ça, sur ces cinq dernières années, c'est la tendance en fait, mondiale, de consommation, qui veut que les villes s'agrandissent, hein. Donc j'espère que la mairie ne perdra pas de vue, que ok, Brétigny c'est bien l'urbanisation, c'est bien la campagne, malheureusement la dame qui parlait tout à l'heure, et la petite élève de cinquième, bah, c'est dommage d'avoir son témoignage et cette histoire, n'oubliez pas les écoles, n'oubliez pas les centres de santé. Pour me soigner, je suis obligé d'aller voir mon médecin qui est à Draveil. Et j'ai pas de dentiste à Brétigny. Donc c'est bien de faire des bâtiments, il faut penser à la jeunesse, faire des, des, j'ai envie de dire, entre guillemets, maxi espaces verts, tout simples, hein. Tout à l'heure, il y a un témoignage, des bancs, des tables de ping-pong, et comme le disait Mehdi, investir dans la jeunesse, c'est, employer ces jeunes, en fait, pour éduquer les jeunes. Je pense qu'il y a, ce serait une très bonne solution, c'est ce qui a été fait notamment à Sainte-Geneviève-des-Bois pendant un moment, parce que j'ai habité dans le quartier de Saint Hu-



bert, j'ai grandi là-bas.

Et la mairie a employé les jeunes pour éduquer les jeunes, en laissant des créneaux de foot en salle, d'activités, et on a eu beaucoup moins de problèmes dans le quartier, en fait. Donc je pense que il ne faut, il ne faut pas lésiner les moyens sur la jeunesse, et sur les, les services qui vont à la population. Voilà. Merci. (applaudissements).

#### Intervenant

Bonsoir. Désolé je parlerai étant assis. Je m'appelle Adrien et ça fait onze ans que je suis à Brétigny. Et navré pour les sujets précédents parce que je voulais, je veux orienter ma question plutôt vers autre chose. Déjà préalablement, quand je suis arrivé ici, les premières années, avant que la ville...

Parlez juste dans le micro s'il vous plaît.

#### Intervenant

Je disais que les premières années, j'ai pas mal ?? les associations, je suis allé proposer plusieurs fois afin de m'investir dans les activités de la ville, trois années de suite, ie n'ai pas eu de contacts de la part de la mairie. Bon, j'ai laissé tomber. Ca c'est la première chose. L'autre chose c'est, nous sommes tous au courant que le plateau de Saclay est le prochain pôle technologique de l'Île de France, voire de toute la France, et la mairie ne fait pas de publication quand aux moyens de déplacements, pour faciliter déjà l'intégration de nouveaux arrivants qui travailleront sur ce plateau, ou bien ceux qui sont déjà, qui habitent déjà Brétigny, afin qu'ils puissent s'y rendre. On considère la ville de Brétigny comme une ville verte, ce qui est vrai, mais les moyens de déplacements ne le

sont pas. Ca c'est la deuxième chose. La troisième chose et je rejoindrais madame tout à l'heure, qui, qui a relevé le cas du handicap. Moi je suis un handicapé, et bien entendu j'aurais aimé que la mairie, que j'aille les voir, et ils me disent, bon ok, vous êtes handicapé, voilà ce qu'on peut faire pour vous. Il y a une activité qui puisse vous intéresser, quitte à ce que je puisse refuser, ou bien que je rencontre d'autres handicapés, je dis bon, j'habite dans une ville super, voilà ce que propose ma mairie, c'est une superbe ville, vous pouvez venir vous installer. Et il y a un troisième point, pour lequel je m'adresserais un peu avec véhémence au maire, c'est au cours d'une discussion que j'ai appris que la base aérienne, ou la base militaire, allait être désaffectée, et qu'on allait faire un pôle, un pôle des entreprises. Et j'ai lu, en fait je m'attendais à ce que les publications de la ville fassent allusion au fait que il y aura quelques, je dirais des bâtiments, réservés aux établissements, créés par les habitants de la ville. Et je n'en ai pas trouvé, et à ma grande surprise j'apprends que ce sont des grosses entreprises, Amazon, et compagnie, qui ont la primeur des locaux, en quelque sorte, bon je peux me tromper, mais c'est l'information que j'ai eue. Voilà. (applaudissements)

#### Intervenante

Bonsoir. Je suis maman de cinq enfants, ben j'ai habité auparavant à Bréti..., euh..., à Sainte Gen., ça fait quatre ans que, ça fait, d'accord, je ne suis pas timide.

Un peu, il faut rapprocher le micro en fait.

#### Intervenant

D'accord, ça fait quatre ans, que nous sommes avec mon époux, sur la ville de Sainte Gen., quand on est arrivés on avait quatre enfants, et maintenant on en a

cing. On a eu beaucoup de chance, on est venus justement pour le calme de Brétigny, on habite à Sainte-Gen. Et on choisi Brétigny parce que c'était très calme, et nos, nos enfants sont fans des militaires, ils aiment bien, ils aiment bien la base, quand ils voient les militaires, ils sont très contents, et puis c'est signe de sécurité, donc on y est. Donc les enfants, en fait, ici on a remarqué qu'il faut tout payer, enfin on est, nous ca ne nous dérange pas, mais on se dit, bah avec tiens avec tout ce que l'on paye, est-ce qu'il y a d'autres parents qui ont ce privilège d'avoir les moyens de tout payer comme ça, pour les activités ? Comme, il y a certains enfants qui ont souligné, ils n'ont pas d'endroits où aller, du coup on est obligés de tout payer, de, pour qu'ils aient des activités, pour qu'ils partent en, il n'y a pas de colonies, donc il faut les envoyer, il faut tout payer. Bon, ça ne nous dérange pas. Donc voilà. Et on, on a remarqué hein même si on est comme on aime, qu'il y a un vrai problème de communautarisme, sur la ville de Brétigny. Parce que nous on n'est pas communautaires du tout, on se mélange avec tout le monde, la preuve dès qu'on est arrivés, on allait chez nos voisins, on essayait d'échanger avec nos voisins, et d'apprendre avec eux ce qu'on ne connaissait pas, voilà. Donc aussi étant personnel d'une maison de retraite, je me demandais qu'il sera aussi important de mettre les enfants, en relation avec les personnes âgées, ce qui permettrait, eux d'avoir un divertissement, hein, et puis les enfants apprendraient aussi quelque chose. Voilà. Et au niveau des voisins, voilà, créer des liens, mais pas attendre, comme certains disaient des, que, d'aller forcément à la mairie, mais essayer de créer les liens entre voisins. Et puis j'ai remarqué que dans cette ville les gens ne sont pas tolérants concernant les idées des autres. Les personnes sont libres d'avoir des opinions, voilà. Les gens sont très intolérants, et malheureusement mon époux et moi on est amenés

à partir de cette merveilleuse ville, nous on n'a aucun problème, on eu de la chance, on est bien logés, entre guillemets, mais quand on sort de notre cocon, et qu'on se retrouve dans des quartiers, où les personnes savent qu'on, parce que j'ai été candidate aux législatives à Sainte-Gen., donc les gens ils connaissent nos opinions, donc on n'est, on n'est pas tranquilles. Parfois on arrive on est jugés, on est pointés du doigt, voilà. C'est dommage. Je trouve dommage, on est dans une démocratie, les personnes sont, ont le droit d'avoir des opinions, et que ce soit à l'école, que soit partout, les enfants ils sont mal vus, parce que voilà, à cause des opinions des parents, et je trouve vraiment que c'est très dommage, très dommage. Voilà. Donc ie résume... Voilà. Merci.

Ce soir vous avez pu vous exprimer, merci beaucoup. (applaudissements). Il est vingt-etune heure quarante cinq, on va bientôt s'approcher de la fin. Oui.

#### Intervenant

Bonjour, je m'appelle Fatima, j'ai vingt-neuf ans. Je suis née à Brétigny, donc grandie à Brétigny, et de plus en plus, enfin j'ai vu la ville évoluer, malheureusement en négatif, je suis désolée de dire ca. Les gens ne se connaissent plus, c'est, il n'y a plus la même dynamique qu'il y avait avant quand ??. Et, je voulais revenir sur un point, c'est l'éducation de nos enfants. Parce que je, je remarque que nos enfants sont, que ça soit en maternelle et en primaire, ils sont énormément, ils sont beaucoup dans les classes. Moi mon fils et ma fille sont une trentaine dans la classe, et c'est dommage, parce que je pense que, enfin, pour les élèves qui sont les plus en difficultés, la maîtresse ne peut pas tout faire, et moi je pense que Brétigny devrait donner l'exemple en mettant, en remettant en place les services du RASED, pour les enfants qui sont en difficultés. Et je voulais rebondir aussi, sur un autre point,

# "

qui, qui est la santé. Voilà, la ville évolue, les constructions évoluent et moi j'ai de la chance, j'ai un médecin traitant, mais si à huit heures pile, je n'appelle pas, je n'aurais pas de place pour tout le journée, si je suis malade par exemple, ou les enfants sont malades. Et il faut absolument que la ville fasse quelque chose pour recruter le maximum de, de, de médecins. Et je voulais revenir aussi sur un point, en tant que membre associatif, je vois, comme il n'y a plus de colonies, plus, les, les jeunes de onze, de six, onze ans, que je vois dans mon quartier, qui est Branly, pendant les vacances scolaires, ils sont là à se tourner le pouces, nous on essaye en tant qu'habitants et membres associatifs de faire quelque chose, mais on ne peut pas tout faire. Et les seize, vingt-cing aussi, dans la ville, il manque une structure, pour moi il manque une structure seize, vingtcinq dans la ville, pour accompagner ces jeunes, parce ce sont des futurs citoyens.

D'accord. Merci beaucoup. (applaudissements). Ce soir c'est très riche. Il est vingtet-une heures quarante cinq, on, il y a déjà quelques personnes qui sont parties, l'idée c'est que on reste tous ensemble jusqu'à la fin. Donc je vais vous proposer qu'on prenne encore deux interventions, et ensuite on se tournera vers monsieur le maire pour un retour. Il y a monsieur qui demande depuis tout à l'heure, et, oui je passe, ah ok.

#### Intervenant

Il y a peut-être quelqu'un, hein.

Allez-y.

#### Intervenante

Allo, bonsoir messieurs dames, excusez-moi je parle un peu mal le français. Qu'est-ce que je veux dire, je suis habité aux Ardrets depuis 1979. Alors, là, ils ont, comment, Brétigny ça s'améliore

un petit peu, ca grandit un petit peu, il y a des choses qu'ils ont rajouté, il y a un, partout, alors qu'est-ce que je veux dire, j'habite les Ardrets depuis 1979, là qu'estce qui me fait mal au cœur, ils vont partager les bâtiments pour faire la route au milieu. Alors, qu'on est, les gens ils ne sont pas contents. Ils vont faire trois bâtiments dans une cage. Alors, ça c'est, moi je ne suis pas d'accord. Alors, et je suis pas contre les, les chiens, les gens ils promènent les chiens en dessous des fenêtres, sans faire, donc moi après, ils ont, alors là, moi je trouve Brétigny s'agrandit, il y a des choses qu'ils ont rajouté, il y a des trucs qui viennent, il y a ??, déjà avant il n'y en a pas. Il y a le théâtre, avant il n'y en a pas. Il y avait ?? avant, il n'y en a pas. Mais là ca a remué un peu, excusez-moi, je ne parle pas bien le français, hein, je fais ce qu'est-ce que je peux... Alors, là...

D'accord. Donc vous trouvez que ça se...

#### Intervenante

Je parle un peu...

D'accord. Non mais c'était très bien, donc ça a évolué. (applaudissements). Merci beaucoup. Une dernière intervention, ah madame, et monsieur et après on se dirige tranquillement vers la fin. Deux interventions, oui madame. Bonsoir.

#### Intervenant

Bonsoir, je suis René. J'habite à Brétigny par choix, je suis venu, je ne suis pas venu, parce qu'on me l'a imposé, non. J'étais à Saint-Germain-lès-Arpajon, j'ai voulu venir à Brétigny. Alors j'y suis depuis 1977. C'est vrai qu'à cette époque-là, Brétigny était un petit village, mais la population augmente, il faut bien loger les gens, il faut bien grandir, il faut bien avancer. J'ai entendu beaucoup de choses, alors j'avais préparé quelque chose, mais au vu de ce

que j'ai entendu, je vais répondre un peu. Alors, pour les jeunes, moi je dis que c'est pas au maire, à la municipalité à venir vers vous, c'est vous à venir. Vous serez écoutés, vous aurez quelqu'un pour vous recevoir. Ça c'est une première chose. Deuxièmement, il fait bon vivre à Brétigny, mais ca se dégrade. Et il y a beaucoup de choses à faire, pour que ça revienne très bien, qu'on soit très heureux à Brétigny. J'étais gardien d'immeuble, j'ai commencé en bas de l'échelle, j'avais évolution de carrière, je suis devenu gérant. J'avais un immeuble, des immeubles sociaux, je travaillais pour un bailleur social. Le, la vie était excellente dans la résidence, il y avait un tout petit noyau qui perturbait, et bah la tranquillité de tout le monde.

Et à Brétigny, actuellement il y a un tout petit noyau qui squatte, certains quartiers, et on ne fait rien. Il n'y a pas de répression, rien, la police ne vient pas, d'abord, après on y viendra, il n'y a pas de commissariat à Brétigny alors que la population augmente. On a une police municipale, elle devait être importante, à partir de septembre, elle est invisible. Je ne sais pas si vous la voyez, vous, actuellement? Non, on ne la voit pas. Bon. Après, monsieur le maire, c'est son premier mandat, il arrive à mi-mandat, bon, il ne peut pas tout faire, il y a eu des grosses erreurs par le passé, moi je vous le dis. La construction du Bois Badeau, ça a été fait en dépit du bon sens, et heureusement qu'on a changé de municipalité, parce que ca aurait été la même chose sur les terrains du CEV. Il y aurait eu constructions, constructions, habitations, et puis on aurait une surpopulation et pas de travail. Alors que la municipalité actuelle, qu'est-ce qu'elle fait, et bah elle a fait venir des entreprises, ca va peutêtre pas assez vite.

#### Intervenant

C'est des entreprises différentes. Alors...

#### Intervenant

Les terrains appartiennent à la ??.

#### Intervenant

Les entreprises bon, bah moi pour l'instant qui a fait venir des entreprises ?

#### Intervenant

Amazon depuis...

#### Intervenant

Qui a supprimé le CEV ? C'est pas la faute des maires d'avant et des maires de maintenant? Qui a supprimé Clause, bon. On met tout sur le dos du maire actuel, mais voyez un peu ce qui s'est passé avant, et nous on travaille beaucoup avec la mairie. Et quand on était en activité, hein, et ça n'a pas été autant facile que ça ne l'est maintenant. Maintenant, je dis une chose, à Brétigny il nous faut un commissariat et des sanctions. Voilà. J'ai vu sur Brétigny qu'on allait monter une brigade verte, pour les incivilités, ceux qui crachent par terre, qui jettent les mégots, qui vident leurs cendriers, bon c'est la faute de la mairie, encore ca? Non. Mais on le ??. La police elle est là, le soir, la police elle est sur le parvis de la gare, ils sont devant l'agence Foncia, il y a toute cette, ces réunions de jeunes, ce noyau qui perturbe, on ne fait rien, la police elle est là, elle regarde faire, c'est le marché, il y a tous les produits qui ne devraient pas exister, voilà. J'ai encore beaucoup de choses à dire, je le dirai aux réunions de quartiers. (applaudissements).

Alors vous êtes la dernière. Bonsoir. Avant-dernière.

#### Intervenante

Bonsoir. Juste deux, deux mots. Bonsoir, donc moi j'habite Brétigny depuis trentecinq ans, trente-six ans, donc c'est vrai que Brétigny a beaucoup évolué, ça s'est beaucoup agrandi, mais il fait quand même bon



vivre. Moi je, je voulais en parler, je ne sais pas qui a parlé du, du problème de savoir-vivre, mais il faut essayer de sortir, aussi, d'aller vers les autres. Moi je me souviens qu'au mois de juin, la Maison des Chênes, c'est le monsieur qui habite le Bois de Vétille, la maison des Chênes a fait un repas de quartier, on était trois, mais c'est la Maison des Chênes, c'est une maison de réinsertion. On était trois habitants Bois de Vétille, c'est tout, donc les gens ne vont pas vers les autres. Donc moi je voulais aussi en deuxième point parler des incivilités. Moi j'ai pris des photos, mais c'est vrai que la mairie peut pas mettre un agent derrière chaque personne, derrière chaque Brétignolais, donc il faudrait essayer de faire quelque chose, pour que les gens ne jettent pas tout et n'importe quoi sur les routes. Voilà. Merci. (applaudissements)

#### Merci beaucoup.

#### Intervenante

Bonjour, du coup je m'appelle Inès, j'habite au 80 Arpents et je suis née à Brétigny. Bah du coup je voulais un peu rejoindre le point de madame, et parler de projets. Donc enfin on lance beaucoup de projets à Brétigny, mais est-ce qu'il y a un réel suivi des projets ? Parce que du coup nous on a participé, donc ma famille, on a participé au projet Poules. Donc c'était adopter deux poules, et pour réduire nos déchets. Donc c'était en mai 2017, et ensuite, enfin, on devait réduire nos déchets, peser nos poubelles etc. Et ensuite, plus de nouvelles. Donc voilà, plus rien ne s'est passé, je ne sais pas si le service, on les a toujours et on réduit toujours nos déchets, mais du coup il n'y a pas eu de communication sur le projet, rien sur le temps de parole, enfin, c'est dommage, du coup on lance des projets, mais ensuite il n'y a pas de suivi, donc le projet tombe

à l'eau, et finalement on a des poules, et, enfin peut-être que les gens ne font même pas, ne gèrent même pas leurs déchets, et du coup c'est dommage, parce qu'on pourrait profiter de ce projet-là, pour en communiquer, pour communiquer dessus et ensuite faire que tous les Brétignolais réduisent leurs déchets. Et du coup, pour la suite, c'est que nous on habite au bord de la route, donc vraiment à côté du CEV, et donc il y a eu le, un, comment on dit, une piste cyclable, et pas de poubelles. Du coup tous les gens qui passent en, en voiture, il y a, il y a, comment dire, un rondpoint et du coup tout le monde jette leurs déchets au bord de notre maison, et, enfin il n'y a pas de poubelles, il n'y a rien, c'est vraiment, triste de voir notre ville, en plus c'est l'entrée de la ville, avec un gros panneau avec Brétigny ville durable, mais avec plein de déchets. Voilà. Merci. (applaudissements).

#### Merci beaucoup.